

Journée mondiale de l'environnement 2023

Combattre la Pollution Plastique

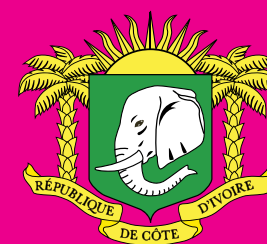
GUIDE PRATIQUE

COMBATTRE
LA POLLUTION
PLASTIQUE



JOURNÉE MONDIALE
DE L'ENVIRONNEMENT

ONU 
programme pour
l'environnement



République de
Côte d'Ivoire

Supported by



Ministry of Infrastructure
and Water Management
of the Netherlands

Table des matières

Quelle est l'ampleur du problème ?	3
L'économie	4
Comment résoudre la crise du plastique ?	5
Individus	5
Organisations non gouvernementales, organisations confessionnelles et groupes communautaires	6
Organisations scientifiques et éducatives	7
Gouvernements	8
Villes, communes et collectivités locales	9
Finance	10
Commerce et industrie	11
Comment la pollution plastique affecte-t-elle la biodiversité, la crise climatique, la faune et la santé humaine ?	12
Biodiversité	12

Crise climatique	12
Santé des êtres humains	12
D'où viennent tous ces déchets plastiques ?	13
Emballage	13
Fabrication	13
Bâtiment et construction	14
Agriculture	14
Pêche	14
Énergie, pétrole et gaz	14
Textile et mode	14
Voyage et tourisme	14
Transports	14
Quels progrès ont été réalisés ?	15
Que faut-il faire de plus ?	16



Quelle est l'ampleur du problème ?

La pollution plastique peut être évitée. En prenant des mesures dans tous les secteurs de la société, il est possible de la stopper et de l'inverser. Ce guide fournit quelques conseils sur la façon dont nous pouvons tous faire partie du mouvement mondial pour **#CombattreLaPollutionPlastique**.

Nous sommes dépendants au plastique. Nous produisons environ [430 millions de tonnes de plastique par an](#), dont les deux tiers sont des produits à courte durée de vie qui deviennent rapidement des déchets. La pollution plastique peut avoir des effets dévastateurs sur nos écosystèmes et la vie sauvage, notre santé et notre bien-être ainsi que sur l'économie mondiale.

Néanmoins, les engagements actuels pris par les gouvernements et l'industrie permettront de réduire le volume annuel de plastique déversé dans l'océan [de seulement 8 % d'ici à 2040](#). Les coûts sociaux et économiques de la pollution plastique atteignent jusqu'à [600 milliards de dollars par an](#).

En fait, nous produisons de plus en plus de plastique, ce matériau est présent dans tous les aspects de la vie moderne. On le trouve dans nos voitures, nos maisons, nos appareils médicaux, nos vêtements et nos shampoings. Bien qu'une grande partie de l'attention médiatique autour de la pollution plastique se concentre sur des images déchirantes d'animaux sauvages s'étouffant avec des sacs en plastique, la réalité est que la pollution plastique est beaucoup plus insidieuse. La plupart de la pollution plastique est invisible à l'œil nu. Les microplastiques, de minuscules fragments de plastique de moins de 5 mm de long, polluent nos sols, nos réserves d'eau et affectent notre santé.

Les émissions de gaz à effet de serre (GES) liées au cycle de vie des plastiques représentaient 3,4 % du total mondial en 2019. Les impacts sur la biodiversité (y compris par



Pourquoi le plastique est-il si populaire ?

Il n'est pas surprenant que le plastique soit si courant : le plastique est relativement bon marché à produire, durable, flexible et facile à transporter. Fabriqué à partir de combustibles fossiles, on a commencé à en produire en série pendant la Seconde Guerre mondiale. Alors que l'extraction de combustibles fossiles alimentait la production de plastique, tout, des appareils électroménagers aux dispositifs médicaux,

était produit à partir de plastique.

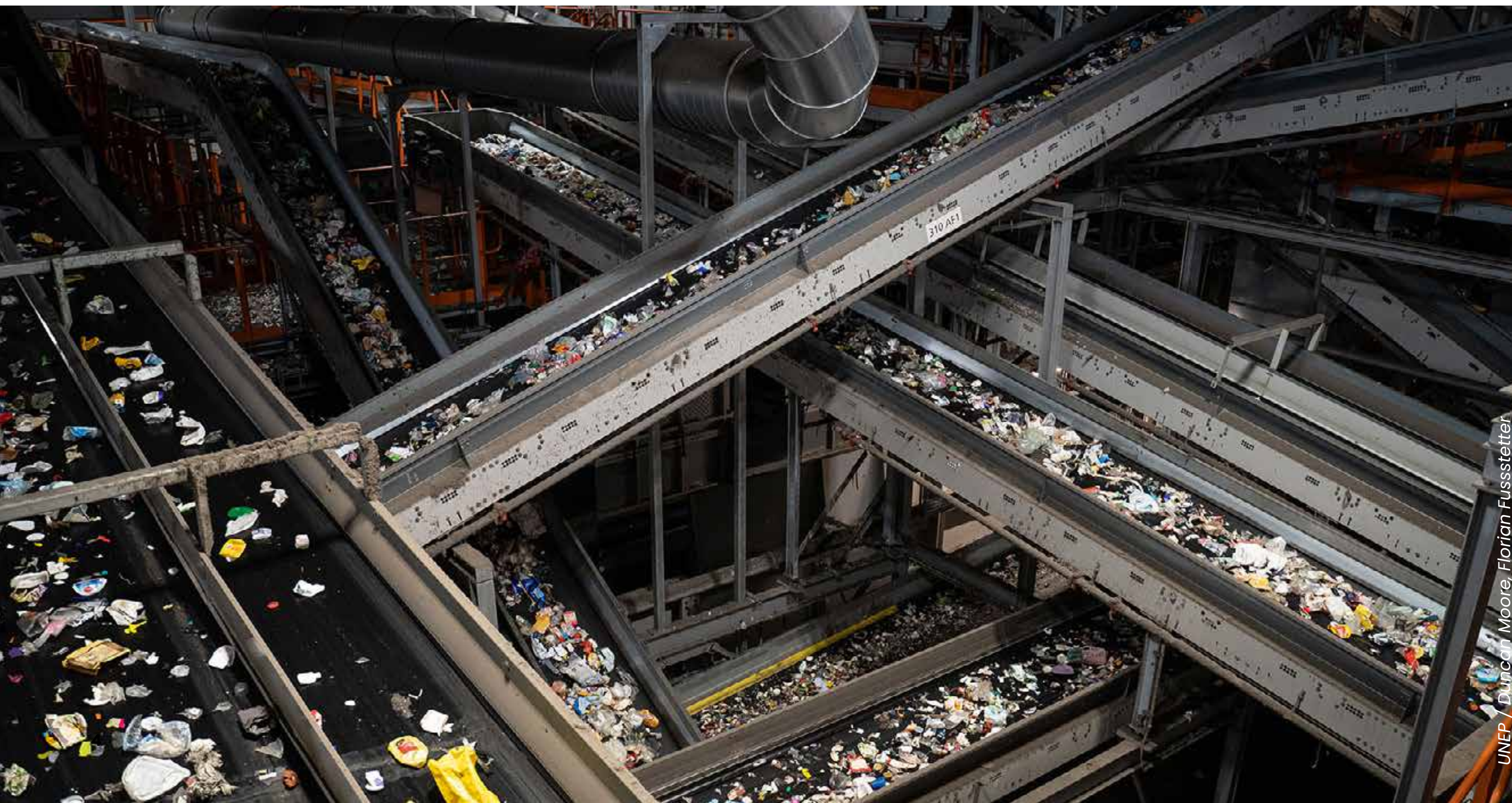
La production de plastique a augmenté au cours des 50 dernières années et [devrait être multiplié par deux au cours des 20 prochaines années, si aucune mesure n'est prise, la pollution plastique devrait tripler d'ici à 2060](#). Pour cette raison, il est important d'adopter dès que possible une économie circulaire plus saine et plus viable économiquement.

l'enchevêtrement, l'exposition à des produits chimiques dangereux, etc.) et sur la santé humaine (par exemple, les émissions de produits chimiques dangereux tout au long du cycle de vie des plastiques) sont de mieux en mieux compris et d'une ampleur colossale. Si le statu quo ne changeait pas, le plastique pourrait émettre [19 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici à 2040](#).

L'économie

Le commerce mondial des plastiques s'est développé pour atteindre plus de [1 000 milliards de dollars par an](#). Cependant, les coûts économiques de la pollution plastique sont astronomiques. Les déchets plastiques à grande échelle entraînent des dommages aux écosystèmes et à la santé humaine à hauteur de [300 à 600 milliards de dollars par an](#).

Le passage à une économie circulaire d'ici à 2040 pourrait faire économiser plus de [4 500 milliards de dollars à l'échelle mondiale](#). Cela réduirait également les émissions de GES de 25 % et créerait 700 000 emplois supplémentaires, principalement dans les pays en développement. Les moyens de subsistance de millions de travailleurs du secteur informel, principalement dans les pays en développement seraient également améliorés. En bref, s'éloigner du modèle actuel non durable est meilleur pour la planète, le climat, notre santé et l'économie.



UNEP / Duncan Moore, Florian Fusstetter

Qu'est-ce que l'approche fondée sur le cycle de vie ?

La crise de la pollution plastique découle principalement du fait que le plastique actuellement produit est utilisé (souvent une seule fois) puis jeté. La lutte contre la pollution plastique nécessite une approche qui aborde toutes les étapes du cycle de vie du plastique, de la production à la consommation en passant par la gestion des déchets, en réduisant la pollution et les déchets à chaque étape. L'approche fondée sur le cycle de vie permet également d'équilibrer les besoins économiques et les préoccupations relatives aux effets de la pollution plastique.

Comment résoudre la crise du plastique ?

La pollution plastique est un problème mondial : une approche mondiale est nécessaire pour le résoudre. Chacune des parties prenantes mentionnées ci-dessous a un rôle à jouer.

Individus

Les actions individuelles sous-tendent le changement systémique nécessaire pour passer à une économie moins dépendante du plastique. Chacun de nous peut prendre la parole et utiliser ses choix pour provoquer le changement. Voici certaines mesures que vous pouvez entreprendre :

- Assurez-vous que votre voix est entendue. Si vous voyez une entreprise utiliser du plastique inutile (comme des emballages pour fruits à usage unique dans une épicerie), identifiez-la sur les réseaux sociaux ou contactez-la directement. Donnez un sens à vos investissements. Si vous avez un fonds de pension, vous pourriez investir par inadvertance dans des industries non durables. Demandez à votre gestionnaire de fonds d'opter pour une solution plus responsable.
- Faites savoir aux politiciens que vous vous souciez de la question et qu'ils devraient s'en soucier aussi pour obtenir votre vote.
- Parlez à vos représentants locaux de cette question. Demandez-leur d'inscrire votre ville ou votre village à [l'Initiative des villes intelligentes en plastique](#), qui mobilise les villes et les territoires pour prévenir les fuites de plastique dans le milieu naturel.
- Partagez des solutions lorsque vous en trouvez. Si vous trouvez une solution innovante ou entendez parler d'une start-up qui lutte contre la pollution plastique, parlez-en à vos amis et faites-en la promotion sur les réseaux sociaux.
- Faites du bénévolat avec des groupes locaux de nettoyage du plastique.
- Faites un don à des organisations caritatives qui oeuvrent à résoudre la crise de la pollution plastique.
- Modifiez votre comportement pour éviter autant que possible le plastique à usage unique.
- Apportez vos propres sacs à l'épicerie ; évitez d'acheter des produits suremballés.
- Achetez des articles avec des garanties prolongées, dont la réparation est possible et assurez-vous de trouver un recycleur fiable lorsque le produit atteindra sa fin de vie.
- Ne perdez pas espoir ! La lutte progresse et l'élan se construit. Les initiatives de chacun pour combattre la pollution plastique comptent.



Organisations non gouvernementales, organisations confessionnelles et groupes communautaires

Les ONG, les organisations confessionnelles et les groupes communautaires ont la capacité d'appuyer le changement dans le monde. Voici comment ils pourraient contribuer à lutter contre la pollution plastique.

- Encourager les représentants locaux à faire pression pour des lois qui réduisent l'utilisation du plastique (en particulier à usage unique) et renforcent les infrastructures de recyclage locales.
- Encourager les entreprises et autres organisations à éliminer le plastique à usage unique et/ou à courte durée de vie sur le lieu de travail, à la maison et lors de réunions ou d'événements.
- Partager des idées et des études qui peuvent contribuer à réduire le plastique à usage unique au sein des collectivités locales.
- Faire pression sur les détaillants et les fabricants pour qu'ils réduisent le plastique à usage unique.
- Rejoindre le [Partenariat mondial sur la pollution plastique et les déchets marins](#), et utiliser leur plateforme numérique pour se connecter avec d'autres acteurs, échanger des informations et présenter les efforts déployés et les leçons apprises.
- Rendre des fontaines à eau publiques gratuites disponibles dans vos bureaux, les espaces publics et les événements pour encourager les utilisateurs à éviter d'utiliser des bouteilles d'eau en plastique à usage unique.



Organisations scientifiques et éducatives



La communauté scientifique et le monde universitaire peuvent exercer leur influence et utiliser leurs connaissances pour lutter contre la pollution plastique. Voici certaines des choses qui peuvent être mises en place.

- Partager la [données et les recherches](#) du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) sur la pollution plastique avec des étudiants et des collègues.
- Offrir une tribune à ceux qui s'attaquent à la crise ; les inviter à prendre la parole dans leur université ou à partager leurs découvertes avec leurs employés.
- Collaborer avec l'industrie du plastique pour développer de nouvelles solutions durables à la crise de la pollution plastique, telles que des polymères plus durables.
- Interdire le plastique à usage unique dans les écoles ou les cantines universitaires et les campus.
- Former des groupes de travail de recherche et de l'industrie couvrant plusieurs départements universitaires pour développer des solutions à partir de diverses perspectives de recherche.
- Installer des fontaines à eau publiques gratuites sur le campus pour encourager les visiteurs à éviter les bouteilles d'eau en plastique à usage unique.
- Veiller à ce que les investissements et les fonds de pension soient alignés sur les investissements environnementaux et socialement responsables.
- Rejoindre le [Partenariat mondial sur la pollution plastique et les déchets marins](#), et utiliser la plateforme numérique pour se connecter avec d'autres acteurs, échanger des informations et présenter les efforts déployés et les leçons apprises.

Gouvernements

La législation est essentielle pour lutter contre la crise des plastiques. Alors que les solutions doivent impliquer tous les secteurs, les gouvernements doivent mener le changement. Voici quelques façons dont les gouvernements peuvent catalyser le changement à l'échelle mondiale, régionale et locale.

- S'engager dans le [Comité intergouvernemental de négociation](#) (CIN) pour forger un instrument juridiquement contraignant qui lutte contre la pollution plastique, y compris dans le milieu marin.
- S'engager à agir tout au long du cycle de vie des plastiques par le biais d'initiatives telles que l'[Engagement mondial pour une nouvelle économie des plastiques](#), dans lesquelles les gouvernements de tous les continents mettent déjà en œuvre des initiatives pour réduire la production inutile de plastique et intégrer la circularité dans l'utilisation des plastiques.
- Imposer une réglementation pour accompagner la transition à une nouvelle économie du plastique : éliminer les plastiques dont nous n'avons pas besoin ; innover pour s'assurer que les plastiques dont nous avons besoin sont réutilisables, recyclables ou compostables ; et faire circuler tout le plastique que nous utilisons pour le garder dans l'économie et hors de l'environnement.
- Mandater la mise en œuvre de [programmes de responsabilité élargie des producteurs](#) (REP) afin de garantir que les producteurs reçoivent les bonnes incitations pour la conception de produits permettant d'éviter l'utilisation d'emballages en plastique à usage unique ([PNUE 2023](#)). Au-delà des nombreux exemples réussis de dispositifs de REP en Europe,

des pays comme le Chili, le Nigeria, l'Afrique du Sud ou le Kenya ont mis en place une législation de REP.

- Investir dans une infrastructure appropriée de recyclage et de gestion des déchets.
- Réorienter les subventions vers d'autres secteurs que les combustibles fossiles. Un obstacle majeur à la réalisation de la circularité est le coût direct extrêmement faible des plastiques à base de combustibles fossiles causé par les subventions généralisées et les investissements importants dans la production chimique à base de combustibles fossiles.
- Imposer des taxes pour dissuader la production ou l'utilisation de plastique à usage unique, ou offrir des allègements fiscaux, des subventions et d'autres incitations fiscales pour encourager les alternatives. Par exemple, le Royaume-Uni a commencé à taxer la production de plastique vierge. Les revenus de cette taxe peuvent être utilisés pour faire évoluer les infrastructures de collecte, de tri et de recyclage des plastiques.
- Faire assumer leur responsabilité aux fabricants et aux détaillants de mode des déchets qu'ils produisent. Un exemple est [The Fashion Act](#), un nouveau projet de loi présenté par les législateurs de l'État de New York. Il s'attaque aux conséquences sociales et environnementales de l'industrie de la mode.
- Rejoindre le [Partenariat mondial sur la pollution plastique et les déchets marins](#), et utiliser la plateforme numérique pour se connecter avec d'autres acteurs, échanger des informations et présenter les

efforts déployés et les leçons apprises.

- Accroître la collaboration intersectorielle pour établir et régir les normes officielles de communication des données sur les propriétés d'économie circulaire des produits. L'[initiative relative à l'ensemble de données sur la circularité](#) est un bon exemple.
- Investir dans l'amélioration des usines de traitement des eaux usées, afin que les microplastiques puissent être éliminés des effluents.
- Mettre en place des politiques pour éliminer les emballages inutiles, limiter le suremballage et fournir des étiquettes claires pour favoriser un recyclage correct. Le l'Union européenne vise à ce que [tous les emballages alimentaires](#) soient recyclables d'ici à 2030.
- Adopter une législation innovante. Par exemple, en 2020, la [France est devenue le premier pays à introduire une politique exigeant](#) que toutes les nouvelles machines à laver domestiques soient équipées de filtres pour piéger les particules de microplastique d'ici à 2025.
- Pour avoir le plus d'influence possible, adoptez plusieurs des approches mentionnées ci-dessus et adaptez-les à votre pays. Il n'existe pas de modèle unique pour lutter contre la pollution plastique, bien qu'il soit crucial de mettre en œuvre une approche intégrée englobant l'ensemble du cycle de vie.
- S'engager dans des activités complémentaires, telles que la mise en place de partenariats public-privé, le lancement de programmes d'éducation des consommateurs et la mise à jour des exigences en matière de marchés publics.

Villes, communes et collectivités locales

Les villes, les communes et les autorités locales peuvent être à la tête du changement en adoptant des lois locales, en soutenant les entreprises et en encourageant un comportement durable des consommateurs par le biais de campagnes de sensibilisation.

- Construire des systèmes de recyclage et de gestion des déchets plus robustes et plus efficaces. La gestion inadéquate des déchets solides municipaux est l'un des principaux contributeurs à la pollution plastique sur terre et dans l'eau.
- Rejoindre l'[initiative Plastic Smart Cities](#), qui mobilise les villes et les territoires pour prévenir les fuites de plastique dans le milieu naturel.
- Promouvoir et encourager la conception d'objets qui suppriment les emballages et les produits en plastique à usage unique et encouragent l'utilisation de l'économie circulaire parmi les prestataires de services de la ville.
- Adopter une législation interdisant les articles en plastique à usage unique, tels que les sacs, les pailles et les gobelets en plastique, et encourager plutôt les alternatives réutilisables.
- Interdire le brûlage à l'air libre des déchets et renforcer les mesures d'application.
- Installer des fontaines à eau publiques gratuites pour encourager les gens à éviter les bouteilles d'eau en plastique à usage unique.
- Promouvoir la responsabilité élargie des producteurs au niveau local afin que les détaillants et les producteurs vendant des produits en plastique soient tenus responsables de la pollution causée par leurs produits.
- Renforcer les comportements à l'échelle de la ville et les campagnes de changement social pour mieux gérer le plastique.



Finance



Les investisseurs peuvent jouer un rôle clé dans la mobilisation de financements et l'établissement de normes permettant aux entreprises et aux industries de passer à des économies circulaires sur les plastiques.

- Inscrivez-vous aux [Principes des Nations unies pour une banque responsable](#) et aux [Principes pour une assurance durable](#) pour accélérer une transition mondiale positive pour les personnes et l'environnement.
- Fixer des objectifs pour financer des projets, des activités et des clients économes en ressources et circulaires en s'appuyant sur les Orientations sur l'efficacité des ressources et la définition d'objectifs d'économie circulaire.
- Rejoindre le [Groupe de leadership financier sur les plastiques](#) pour suivre le développement de l'instrument CIN et le mettre en œuvre dans l'ensemble du secteur financier mondial.
- S'engager de manière constructive avec les entreprises de la chaîne de valeur des emballages en plastique pour déterminer comment elles gèrent les risques et les opportunités liés aux emballages en plastique. Les encourager à :
 - éliminer la production et l'utilisation de plastique problématique ou inutile ;
 - innover pour s'assurer que tout le plastique soit réutilisable, recyclable ou compostable ; et
 - faire circuler les matériaux pour maintenir le plastique dans l'économie et hors de l'environnement.

Commerce et industrie

Étant donné que 20 entreprises produisent plus de la moitié de tout le plastique à usage unique dans le monde, un changement vital est nécessaire dans la façon dont les entreprises et les industries produisent, consomment et éliminent le plastique. Les entreprises et les industries peuvent mener plusieurs actions pour réduire la production et l'utilisation de plastique.

- Faire en sorte d'éviter les déchets en éliminant et en remplaçant la production et l'emballage de plastique inutile et dangereux, en particulier le plastique à usage unique.

- Réduire la quantité de déchets plastiques produits tout au long des opérations, en particulier dans la fabrication et l'emballage.
- Améliorer la conception et la production de plastique pour s'assurer que les produits sont réutilisables, consomment peu de ressources et peuvent être recyclés efficacement.
- Réduire les coûts grâce à une utilisation plus efficace du plastique, développer de nouvelles sources de revenus grâce à des modèles commerciaux en « boucle fermée » qui récupèrent le plastique en tant que ressource utile et gagner des clients en

présentant des produits plus durables.

- Tirer parti des technologies émergentes pour développer des solutions rentables à la pollution plastique qui soutiennent les objectifs environnementaux, sociaux et de gouvernance.
- Divulguer plus d'informations sur la quantité de plastique utilisée dans les produits, y compris les plastiques produits chaque année, ainsi que les produits chimiques utilisés dans le plastique.
- S'assurer que les textiles à base de plastique tels que le polyester utilisé pour fabriquer des vêtements soient recyclés et non jetés.
- Passer des films plastiques aux films de paillage dans l'agriculture et adopter des solutions fondées sur la nature, telles que les cultures de couverture, qui protègent le sol de l'érosion, des mauvaises herbes et des ravageurs.
- Rejoignez des centaines d'autres entreprises dans le monde entier en participant à des actions tout au long du cycle de vie des plastiques à travers [l'Engagement mondial pour une nouvelle économie des plastiques](#) afin d'éliminer, d'innover et de faire circuler les plastiques.
- Rejoindre [l'Initiative mondiale sur les plastiques et le tourisme](#), qui vise à éliminer le plastique à usage unique inutile et à passer à des produits réutilisables.



Comment la pollution plastique affecte-t-elle la biodiversité, la crise climatique, la faune et la santé humaine ?

Biodiversité

Environ [19 à 23 millions de tonnes de plastique](#) pénètrent dans les écosystèmes aquatiques chaque année. La pollution plastique [a des effets dévastateurs](#) sur un large éventail d'organismes dans nos mers, nos rivières et sur terre. Les déchets marins nuisent à plus de [800 espèces](#). Plus de 90 pour cent de tous les oiseaux et poissons auraient des particules de plastique dans leur estomac. [Les effets de l'ingestion de microplastiques sont catastrophiques](#) ; cela entraîne la famine, des perturbations endocriniennes, un retard de croissance chez certaines espèces et la dégradation des systèmes digestifs. Le plastique peut empêcher la vie aquatique de recevoir de l'oxygène et de la lumière, tandis que les microplastiques peuvent également s'accumuler dans le sol en raison de leur utilisation dans les produits agricoles.

Crise climatique

La production de plastique est l'un des processus de fabrication les plus énergivores au monde, ce qui pose problème lorsque nous devons réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) ce qui pose un problème lorsqu'il s'agit de respecter l'[Accord de Paris](#) qui consiste à limiter la hausse de la température mondiale à 1,5 °C. En 2019, le plastique [a généré 1,8 milliard de tonnes métriques de GES](#), 3,4 % du total mondial, 90 % de ces émissions provenant de la production de plastique et de la conversion des combustibles fossiles. La plupart des plastiques proviennent de combustibles fossiles et l'industrie du plastique représente [6 %](#) de la consommation mondiale de pétrole. Le niveau des émissions de GES associées à la production, à l'utilisation et à l'élimination des plastiques conventionnels à base de combustibles fossiles devrait atteindre [19 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici à 2040](#). C'est particulièrement un problème avec les plastiques à usage unique : [98 % des produits en plastique à usage unique](#) sont produits à partir de combustibles fossiles ou de matières premières « vierges ».

Santé des êtres humains

Les microplastiques peuvent pénétrer dans l'organisme par inhalation et absorption par la peau et s'accumuler dans les organes, y compris le placenta. Certains des produits chimiques contenus dans les microplastiques sont associés à de [graves conséquences sur la santé](#), surtout chez les femmes. Les scientifiques ont établi des liens entre l'exposition aux additifs chimiques qui s'échappent des plastiques et l'obésité, le diabète, une mauvaise santé cérébrale et même le cancer. Des recherches sont toujours en cours sur les effets des microplastiques sur la santé humaine, et nous ne connaissons pas encore l'étendue de leur dangerosité. En outre, en raison d'infrastructures de gestion des déchets limitées et inefficaces, 40 % des ordures mondiales sont brûlées, parmi lesquelles 12 % sont constitués de plastique. [La combustion des déchets plastiques](#) a de multiples impacts sur la santé, y compris en augmentant le risque de maladies cardiaques et d'aggravation de problèmes respiratoires, tels que l'asthme et l'emphysème.

Les microplastiques, qu'est-ce que c'est ?

Les microplastiques sont de minuscules éclats de plastique provenant de diverses sources, notamment les pneus, le gazon artificiel, les tissus synthétiques, les produits de santé et de beauté (qui contiennent des microbilles), les fuites provenant des processus de fabrication industrielle et agricole, et des engins de pêche abandonnés, perdus ou jetés.

D'où viennent tous ces déchets plastiques ?



Environ **36 %** de la production totale de plastique est destinée à l'emballage.



Les voitures sont constituées d'environ **30 %** de composants en plastique.



Huit touristes sur dix se rendent dans des zones côtières, ce

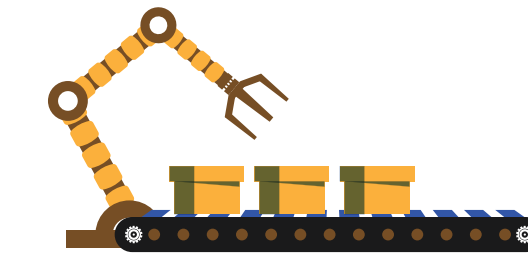
qui ajoute aux **8 millions** de tonnes de plastique qui pénètrent dans l'océan chaque année.

Environ **100 milliards**

de tonnes de déchets provenant de l'industrie du bâtiment et de la construction,

35 %

environ sont mis en décharge.



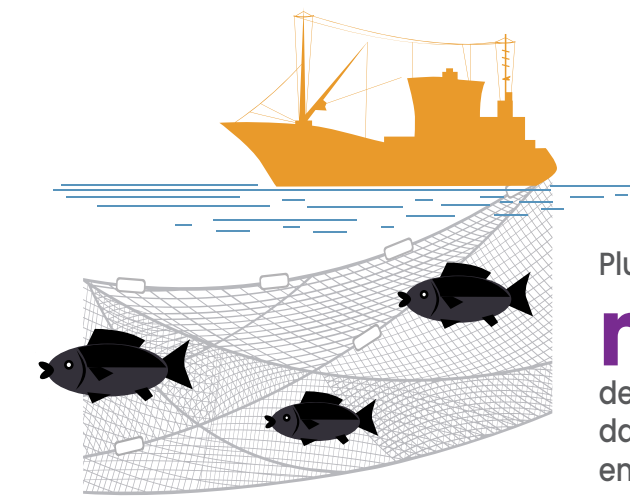
Le plastique utilisé dans l'industrie des biens de consommation cause des dommages environnementaux estimés

à **75 milliards**

de dollars par an.



Environ **60 %** des matériaux entrant dans la fabrication des vêtements sont des plastiques. À elle seule, la lessive est à l'origine du rejet d'environ 500 000 tonnes de plastique dans l'océan chaque année.



Plus de **45 millions**

de kilos de plastique pénètrent dans l'océan rien qu'avec les engins de pêche industrielle.



Le plastique à usage unique est fabriqué presque exclusivement à partir de combustibles fossiles, et la production de plastique représente environ

3,4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.



Environ **12,5 millions** de tonnes de produits plastiques sont utilisés chaque année dans la production végétale et animale, et

37,3 millions de tonnes dans l'emballage alimentaire.

Emballage

Le secteur de l'emballage est le [plus grand générateur de déchets plastiques à usage unique](#). Environ 36 % de tout le plastique produit est destiné à l'emballage. Cela comprend les contenants à usage unique pour les aliments et les boissons, dont 85 % finissent dans des décharges ou comme déchets dangereux.

Fabrication

Le plastique se trouve dans tout, des voitures et de l'électronique aux appareils médicaux et aux jouets pour enfants. Ces produits contiennent des additifs chimiques qui peuvent s'infiltrer et affecter la santé des animaux et des plantes. Le plastique utilisé dans l'industrie des biens de consommation cause environ [75 milliards de dollars de dommages environnementaux par an](#).

Bâtiment et construction

Les matériaux de construction courants, tels que les conduites, sols et peintures comportent du plastique. Ceux-ci représentent environ 35 % de l'utilisation totale de plastique. [Environ 100 milliards de tonnes](#) de déchets de l'industrie sont générés chaque année et environ 35 % sont envoyés à la décharge.

Agriculture

Le plastique [est très présent dans l'agriculture et les systèmes agricoles](#). Environ [12,5 millions de tonnes de produits plastiques](#) sont utilisés dans la production végétale et animale, et 37,3 millions de tonnes d'emballages alimentaires par an.

Pêche

On estime que 20 % de tout le plastique dans l'océan provient de la pêche, de la navigation et des loisirs. Plus de [45 millions de kilos de plastique pénètrent dans l'océan rien qu'en raison des engins de pêche industrielle](#). Ces matériaux, tels que les filets, peuvent piéger et étouffer les organismes marins et polluer l'océan avec des microplastiques.

Énergie, pétrole et gaz

Les entreprises énergétiques sont parmi les plus grands pollueurs de plastique au monde. Le plastique à usage unique est fabriqué presque exclusivement à partir de combustibles fossiles, et la production de plastique représente environ [3,4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre](#). Ce chiffre devrait augmenter à mesure que les entreprises

pétrochimiques transforment leurs produits d'énergie en plastiques.

Textile et mode

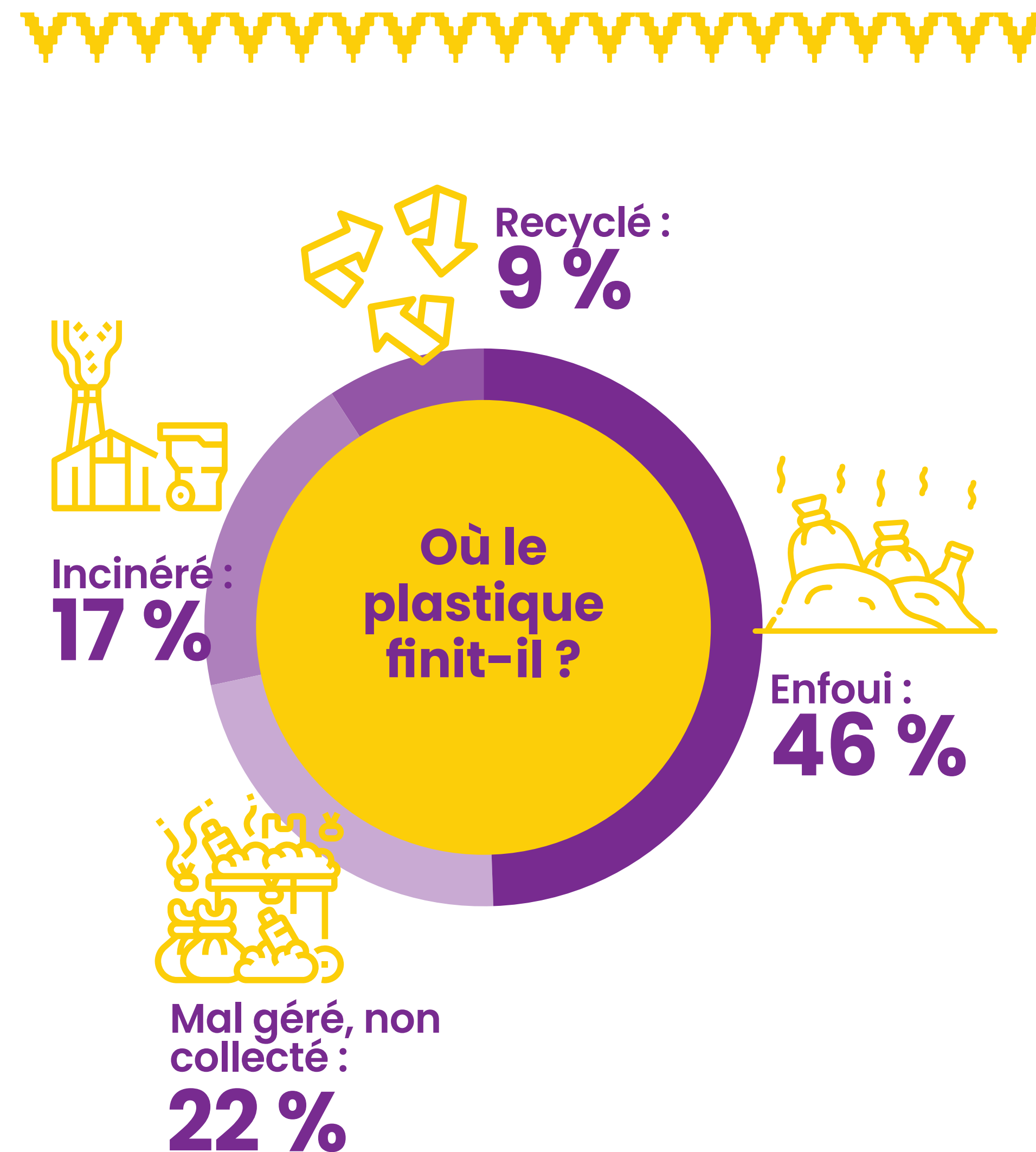
Le monde produit et consomme plus de textiles que jamais. Environ [60 % des matériaux utilisés dans les vêtements sont en plastique](#). Lorsque les vêtements sont lavés, les pièces perdent de minuscules microfibres - une forme de microplastique. La lessive à elle seule cause environ [500 000 tonnes](#) rejetées dans l'océan chaque année, l'équivalent de près de 3 milliards de chemises en polyester.

Voyage et tourisme

Le tourisme contribue grandement à la crise mondiale de la pollution plastique. Huit touristes sur 10 visitent les zones côtières, ajoutant aux [8 millions de tonnes de plastique](#) qui entrent dans l'océan chaque année. De nombreux hôtels ont recours aux shampoings, brosses à dents et peignes en plastique à usage unique. Les navires de croisière déversent de grandes quantités [d'eaux usées chargées de microplastiques](#) dans les océans.

Transports

Les voitures sont constituées d'environ 30 % de composants en plastique. Mais la plupart de ces déchets sont mis en décharge car ils sont fabriqués à partir de polymères vierges à faible coût. Au lieu de récupérer le plastique, les voitures sont mises à la casse pour récupérer des métaux précieux ou des composants électroniques.



Quels progrès ont été réalisés ?

Qu'en est-il du recyclage ?

Les déchets plastiques mal gérés sont plus nombreux que les déchets recyclés et les projections mondiales de recyclage restent faibles. À travers le monde, 46 % des déchets plastiques sont mis en décharge, 22 % deviennent des ordures, 17 % sont incinérés et 15 % sont collectés pour être recyclés, moins de 9 % étant effectivement recyclés après les pertes.

La circularité dans le domaine des plastiques nécessite l'accélération simultanée de trois évolutions du marché : la réutilisation, le recyclage et la réorientation et la diversification du plastique vers des alternatives plus durables. Ainsi, bien que le recyclage ne soit qu'une pièce du puzzle, une transformation systémique est nécessaire pour parvenir à une économie circulaire.



Getty Images

Certains progrès ont été réalisés pour lutter contre la pollution plastique, mais les engagements actuels des gouvernements et de l'industrie ne réduiront le volume annuel de plastique déversé dans l'océan que d'environ [8 % d'ici à 2040](#). La plupart des nouvelles réglementations se concentrent sur des éléments spécifiques plutôt que sur des changements systémiques et ne freinent pas de manière significative la croissance prévue de la production de plastique. Les efforts actuels se concentrent principalement sur le recyclage ou l'élimination du plastique, mais des efforts importants sont également nécessaires pour éliminer les plastiques nocifs et des innovations et des incitations sont requises pour les remplacer par des options respectueuses de l'environnement. Une grande partie de ces actions devra venir des gouvernements. Et bien qu'il y ait eu une augmentation de la législation interdisant les sacs en plastique, il doit y avoir un changement systémique dans la façon dont nous produisons, consommons et conservons le plastique dans l'économie.

Plusieurs initiatives ont pris de l'ampleur au cours des dernières années, impliquant l'industrie du plastique, les entreprises, les gouvernements, les organisations internationales et la société civile pour développer des solutions pour mettre fin à la pollution plastique. Celles-ci incluent [l'Engagement mondial pour une nouvelle économie des plastiques](#) dirigée par la Fondation Ellen MacArthur en collaboration avec le PNUÉ, qui réunit plus de 500 entreprises, gouvernements et autres organisations visant à construire une économie circulaire des plastiques, ainsi que le [Partenariat mondial sur la pollution plastique et les déchets marins](#) qui réunit plus de 600 acteurs.

En 2022, les États membres de l'ONU se sont mis d'accord sur [une résolution](#) afin de forger d'ici à 2024 un accord juridiquement contraignant qui mettrait fin à la pollution plastique. Surtout, celui-ci inclut des mesures prenant en compte l'ensemble du cycle de vie des plastiques, de la production à la conception du produit en passant par la gestion des déchets, permettant de restreindre les déchets avant qu'ils ne soient créés dans le cadre d'une économie circulaire florissante. Le CIN travaille actuellement pour élaborer l'accord.

Les produits biodégradables sont-ils la solution ?

Alors qu'une grande partie du plastique est commercialisée comme biodégradable, la réalité est bien plus complexe.

La biodégradation complète du plastique se produit lorsqu'il ne reste plus aucun polymère d'origine, un processus qui voit les microbes décomposer le plastique en molécules de dioxyde de carbone, de méthane et d'eau. Le processus dépend de la température et certains plastiques étiquetés comme « biodégradables » nécessitent les conditions qui se produisent généralement dans les unités de compostage industrielles, avec des températures prolongées supérieures à 50 °C, pour être complètement décomposés. De telles conditions sont rarement, voire jamais, présentes dans l'environnement. Un autre inconvénient de l'adoption plus répandue des plastiques « biodégradables » est la nécessité de les séparer des flux de déchets non biodégradables pour le recyclage du plastique afin d'éviter de compromettre la qualité du produit final. En outre, certaines preuves suggèrent que l'étiquetage d'un produit comme « biodégradable » entraînera une plus grande propension de la part du public à jeter des déchets.

Que faut-il faire de plus ?

Une progression bien plus avancée est nécessaire, y compris la réduction de la production et de la consommation de plastique ; la transformation de l'ensemble de la chaîne de valeur ; une législation efficace, transparente et agile, et des systèmes de surveillance plus efficaces pour identifier les sources, l'échelle et le devenir du plastique tout en passant à des approches circulaires. Il n'y a pas de solution unique, plusieurs doivent être mises en place simultanément et immédiatement.

La pression des consommateurs est essentielle, mais ce sont les entreprises, les investisseurs, les législateurs et les gouvernements qui doivent réellement agir.

La transition vers des approches circulaires et des alternatives plastiques est essentielle. Elle implique une approche du cycle de vie – une approche où l'impact de toutes les activités et tous les résultats associés à la production et à la consommation de plastique est pris en compte. Cela comprend la réévaluation de l'extraction et du traitement des matières premières, ainsi que des processus de fabrication, d'emballage, de distribution et de gestion de la fin de vie innovants, tels que la séparation, la collecte, le tri, le recyclage et l'élimination. **La lutte contre la pollution plastique nécessite un changement systémique, des mesures tout au long du cycle de vie qui s'attaquent à ses causes profondes plutôt qu'à ses symptômes.**

C'est un grand défi, mais nous devons le relever.



Ce guide pratique de lutte contre la pollution plastique a été réalisé dans le cadre de la Journée mondiale de l'environnement 2023, en mettant l'accent sur les solutions à la pollution plastique.

Pour en savoir plus :

worldenvironmentday.global/fr

worldenvironmentday@un.org

unep.org/fr

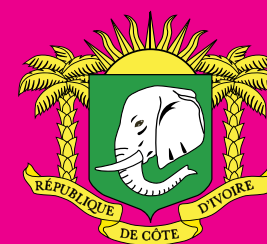
United Nations Avenue, Gigiri, PO Box 30552, 00100 Nairobi, Kenya

**COMBATTRE
LA POLLUTION
PLASTIQUE**



**JOURNÉE MONDIALE
DE L'ENVIRONNEMENT**

ONU 
programme pour
l'environnement



**République de
Côte d'Ivoire**

Supported by



Ministry of Infrastructure
and Water Management
of the Netherlands